

◆◆  
**SUJET DE PHILOSOPHIE  
BAC TECHNOLOGIQUE 2024  
LIBAN/ALGÉRIE**

**SUJET 1 :  
Y A-T-IL UN SENS À REFUSER LA TECHNIQUE ?**

**Thème :** la technique

**Problématique :** la technique pose question, notamment parce qu'avec son avancée inconditionnelle, l'homme a tendance à perdre le contrôle. Pour autant, est-ce sensé, raisonnable, compréhensible, de refuser cette dernière ? N'est-ce pas trop radical ?

**Enjeu :** l'enjeu est sans nul doute ici dans l'importance que l'on décide d'accorder ou non à la technique, la reconnaissance qu'on lui porte et la place qu'on lui donne dans l'humanité.

**I -** Le rôle de la technique étant de nous protéger de la nature, de nous adapter au monde dans lequel nous vivons et de vaincre toute forme d'hostilité, et, se faisant, de signer notre humanité, la refuser serait un véritable non-sens.

**A -** La technique se définit comme un ensemble de procédés et d'outils créés par l'homme pour s'adapter à son environnement. La refuser serait aller à l'encontre de ce qui signe notre humanité.

**Idée :** la technique est un outil spécifique à l'homme pour



survivre dans un milieu qui lui est à l'origine hostile, la nature, dont il fait partie mais dont il se détache, en tant qu'humain.

**Argument :** la foudre, le froid, les animaux affamés, les intempéries, les changements météorologiques, la grandeur des montagnes, l'obscurité de la nuit, l'intensité du soleil, la fougue des mers et des océans, voilà de quoi faire peur à l'homme, si petit par rapport aux éléments qui l'entourent. Dans ce monde hostile où, dénué de tout, il ne pourrait survivre, la technique intervient pour petit à petit apprendre à déjouer le cours des choses, survivre, se protéger et se créer un monde vivable.

**Exemple :** dans le mythe de Prométhée (*République*), Platon explique que la technique est à l'homme ce que la force physique (rapidité, dextérité, habileté, grandeur, puissance, etc.) est à l'animal : un outil de survie dans un monde où l'hostilité est partout. Insensé donc de la refuser !

**B -** L'évolution de l'homme nourrit celle de la technique et vice-versa.

**Idée :** la technique est ce qui fait évoluer l'humain et lui permet de s'adapter de plus en plus à l'environnement, au point d'en devenir aujourd'hui quasiment le maître. Au fur et à mesure de l'évolution technique, la nature qui nous entoure passe d'un monde hostile à notre milieu naturel.

**Argument :** Aujourd'hui, l'homme dans le monde est comme dans son royaume, il maîtrise à peu près tout et n'a plus les mêmes appréhensions qu'avant quant à ce qui l'entoure. Il est capable de prévoir le temps, de s'en protéger, de résister à des températures extrêmes, de faire le tour du monde en très peu de temps, et même d'aller au-delà voir ce qu'il se passe. Avant, la mythologie nous mettait en garde contre la nature, élément quasi divin qui pouvait nous emporter au détour d'un accès de colère. Aujourd'hui, la science et la technique font qu'elle nous est de moins en moins opaque, et ce que l'on connaît ne fait pas peur.

**Exemple :** « nous sommes comme les maîtres et possesseurs de



la nature », disait à cet égard Descartes (*Discours de la méthode*). Refuser la technique, c'est refuser d'avoir une prise sur le monde, ce qui n'a pas de sens puisque cela reviendrait à s'affaiblir.

**II - Toutefois, la technique et ses prouesses sont telles qu'elles peuvent nous dépasser. Sans la refuser absolument, il faut rester lucide quant à ses potentiels méfaits.**

**A -** L'arraisonement de la nature, ce dommage collatéral d'une technique qui en fait trop.

**Idée :** parce que la technique consiste à maîtriser la nature, trop de technique en vient à aller trop loin, à ne plus respecter le monde auquel on appartient.

**Argument :** cela s'appelle « l'arraisonement » de la nature. Ce terme a un double sens : tout d'abord, dénaturer une chose ; secondement et corrélativement, tellement dégrader cette chose que cela en vient à lui retirer sa raison d'être, porter atteinte à ce qu'elle est fondamentalement.

**Exemple :** Heidegger, de manière très éloquente dans sa conférence « La question de la technique », explique à cet égard combien la technique change la nature même des paysages qui nous entourent et des éléments primordiaux de notre monde. Il prend l'exemple du Rhin, dont on oublie littéralement qu'il est un fleuve pour ne voir en lui qu'un outil hydroélectrique..

**B -** Si l'on ne refuse rien à la technique, on se retrouve en danger car la nature abîmée se retourne plus violemment contre nous...

**Idée :** la technique a parfois tendance à aller loin dans le travail et le modelage de la nature, il est difficile de penser que ça n'a aucun impact ni retour.

**Argument :** chaque catastrophe naturelle nous rappelle une chose : malgré notre ingérence et notre sentiment de supériorité



dans le monde où nous vivons, nous sommes moins forts que l'environnement qui pourra toujours nous surprendre. Plus encore, si nous allons trop loin dans la technique et faisons fi en permanence de la nature, celle-ci peut tout à fait se retourner contre nous car nous la poussons dans ses retranchements.

**Exemple :** très actuel, Grand Corps Malade (chanson *Effets secondaires*) et d'autres penseurs interprètent la pandémie de Covid-19 comme symptomatique d'un monde malade, d'une nature dénaturée qui en vient à créer des virus tant le rythme imposé par l'homme lui est malsain et peu adapté. Il faut refuser des choses à la technique, la contrôler.

**III -** Force est de constater qu'aujourd'hui la technique fait peur, elle met en danger le monde et l'humanité. Ainsi, sans la refuser en bloc, il est de notre devoir de ne surtout pas tout accepter et de reprendre le contrôle.

**A -** La dialectique de la technique : une machine infernale à enrayer pour ne pas se faire terrasser.

**Idée :** auparavant adjuvante, dorénavant davantage opposante, la technique a suivi un cours qu'il faut redresser ou contrer.

**Argument :** telle est l'idée de « dialectique », ce retournement de situation, cette dynamique qui se retourne contre nous. L'humain, trop goulu, n'a pas souhaité s'arrêter et en a toujours voulu plus. Telle est la nature humaine, rêvant de grandiose, oubliant l'humilité, les fondamentaux. L'humain s'est alors fait déborder et pour ne pas atteindre un point de non-retour, comme le montrent les films de science-fiction avec des cyborgs mi-humains mi-robots voulant nous exterminer, il faut reprendre la main sur cette technique qui, à la base, est là pour notre bien.

**Exemple :** Horkheimer et Adorno sont les fondateurs de



l'expression « la dialectique de la technique ». Dans leur ouvrage éponyme, ils dénoncent l'avenir noir qui s'annonce si aucun veto n'est posé, si l'homme ne réagit pas.

**B** - Le contrat naturel ou le refus raisonnable d'une technique outrecuidante pour retrouver le sens du monde et des choses.

**Idée :** il n'est nulle question de réfuter l'intérêt de la technique pour l'humanité ni de la refuser en bloc, mais simplement apprendre à l'utiliser de manière raisonnée.

**Argument :** pour cela, il faut dresser comme un « contrat naturel », pour reprendre les mots de Michel Serres, c'est-à-dire toujours agir de façon à respecter profondément et sincèrement le monde qui nous entoure, celui dans lequel, au final, nous ne sommes que des locataires, des passagers, qu'on a la chance d'expérimenter et d'y être les invités. Il n'est nulle question de l'abîmer ou de le dégrader, mais d'y vivre convenablement, dans l'équilibre de chaque élément.

**Exemple :** la citation de Sylvain Tesson (*Dans les forêts de Sibérie*) fait ici grand sens : « il faudrait ériger le conseil de Baden-Powell en principe : [...] prendre soin de laisser deux choses. Premièrement : rien. Deuxièmement : ses remerciements ».